presque les mémes termes dont elle use dans une Lettre, lesquels sont trop considerables, pour n'estre pas rapportez en ce lieu : *Lors que vous lirez ce que la divine Majesté a fait à mon ame, tremblez pour moy, parce qu'il a mis ses tresors dans un vaisseau de terre le plus fragile qui soit au monde ; que ce vaisseau peut tomber ; qu'en tombant il se peut briser ; & qu'en se brisant, il peut perdre toutes les richesses qu'il contient.* Ainsi quand elle parle avec tant d'avantage des graces dont Dieu l'a enrichie, elle ne s'en sert pas pour porter témoignage d'elle-méme, mais pour porter témoignage de la liberalité de Dieu, de laquelle elle confesse qu'elle a tout receu.

Voilà les sentimens avec lesquels elle a écrit sa vie: Mais elle n'a pas été seule à la composer, j'ay dit que son fils y a encore travaillé comme un Echo. L'on peut bien certes luy donner icy cette qualité, puisque l'Echo est le fils de la voix, & comme un supplément qui l'étend au delà de sa propre activité, lors méme qu'elle n'est plus. J'y ay donc travaillé avec elle ; & ce n'est pas non plus une chose inoüie & sans exemple, qu'un fils écrive la vie de sa Mere : si Saint Augustin ne l'eût fait, nous n'eussions point connu l'éminente vertu de sainte Monique. Ce seul exemple suffiroit pour justifier mon dessein, mais j'en puis encore produire deux autres, qui sont comme domestiques à mon égard, puisque je les trouve dans l'Ordre de saint Benoist, auquel Dieu m'a appellé. Le premier est de S. Pierre Abbé de Cluny, qui a fait l'Eloge de la Bienheureuse Raingarde sa mere, qui aprés avoir été dégagée des liens du mariage se fit Religieuse à Marsigni ; & le second du Venerable Guibert Abbé de Nogent ; qui écrivant sa propre vie a aussi écrit celle de